



Rituel saisonnier: la grotte ou le ventre des femmes

Par Marianne Grasselli-Meier, www.espritdefemme.ch

Le temps automnal est là: les couleurs chatoyantes des feuilles sont changeantes et nous rappelle le cours inéluctable du temps. Un regard sur nos passions, nos souhaits, leurs impermanences et notre déclin. La feuille se transforme puis s'offre à la terre. De cette terre monte une odeur d'humus mouillé. Les pas se font sonores, foulant les feuilles déjà mortes. De cette terre pourrissante naîtra la fertilité des sous-bois printaniers, des prochaines pousses et, déjà, dans notre âme en quête, des futures fleurs, des fruits en devenir. Tout ce processus prendra le temps qu'il lui faut: le temps/météo, le temps / horloge, le temps / saison.

«*Tout ce qui est dehors est comme ce qui est dedans*». Comment nous accordons-nous en ce temps de l'année, mais aussi dans l'espace plus court d'une seule journée, ce moment de «retournement», de retour à nous-mêmes? Apprendre à Avoir ET à Laisser partir, à mourir ET à renaître.

Nous engrangeons chacun(e) les moissons de nos expériences. Les fruits déjà consommés ou rendus à la terre nourrissent notre quotidien si nous avons su en tirer le suc au-delà de la réaction de survie indispensable. Après chaque épreuve et à chaque éblouissement, nous nous sommes arrêtés, avons regardé au-delà de notre épaule pour percevoir le chemin parcouru et mesurer ce qu'il nous a fallu de courage, de persévérance, de confiance, d'ouverture pour être à notre place aujourd'hui. Face à demain, tout ce passé a été intégré et n'est plus qu'une miette qui donne l'élan nécessaire pour avancer vers de nouvelles et inépuisables expériences.

Les mères le savent par le ventre. Il est inutile de vouloir s'opposer à la grande vague de la vie quand il est temps pour elle de venir. Nous exposerions nos corps et celui de notre enfant à une mort certaine. Il faut surfer, respirer, être avec. Ne plus se questionner sur ce qu'on aurait du ou pas, ne pas deviner ce qui sera là possiblement demain. Dans le cri, les pleurs ou le

rire de l'accouchée, la vie nous intime au silence intérieur. Nous ne sommes plus qu'un réceptacle. Un écrin par où le monde se fonde et se poursuit: chacune d'entre nous une «Terre Mère». Il y a un instant où vie et mort se rejoignent. Puis l'une pousse l'autre un peu plus fort et nous savons alors vers où aller. La mort n'est jamais loin de la vie. L'accouchée vit cette proximité et ce retournement. Elle ne l'oubliera jamais, même si les mots n'ont pas effleuré sa conscience à cet instant précis. Mais elle ne fera ensuite QUE lutter pour la vie, déposer des graines, chercher ce qui guérit, ce qui console, ce qui soutient, fait grandir, fait rire, écouter, négociera, coopérera, créera des comités de soutien pour l'eau, la forêt... «*La compassion, la spiritualité, le désir de paix, ainsi que la sensibilité maternelle, alliés au féminisme, sont la force qui peut sauver le monde*».¹

La Grotte

Dans le paysage universel, géographique autant que mythique, autant actuel que paléolithique, les grottes ont été le lieu de retrouvailles sacrées, d'expériences spirituelles individuelles ou de groupe, temples naturels pour des retraites et des pratiques rituelles, but de voyages et de longues processions. Maisons spontanées à flanc de colline, protections naturelles contre le climat éprouvant, elles sont le lieu du Mystère, un utérus géant où il y a place pour la communauté. Les initiations aux mystères ont eu comme sens (ce qu'on en sait aujourd'hui) de faire vivre un retournement, cette proximité entre mourir et naître, ce passage dès lors accessible à la conscience de chacun.

Ce petit mystère peut être recréé dans votre chambre assombrie ou à l'orée de la nuit dans la nature dans un endroit abrité. Visualisez une grotte que vous avez visitée, inspirez-vous des photos qui accompagnent ce texte. Invitez votre imagination à combler ce que vous ne savez pas ou ne vous souvenez plus: les odeurs du lieu (minérale, végétale, animale) les couleurs du lieu qui vont peu à peu s'éteindre, le toucher de la roche contre vos dos appuyé (il est bon de respecter un espace de sécurité

derrière vous, même en visualisation). La grotte devient réelle. La nuit s'annonce et vous l'acceptez. Dans la nature, observez avec acuité ce qui vous entoure. Retenez dans votre observation ce qui entoure, protège, est rond, chaud et doux.

L'intention automnale

Demandez ce qui vous empêche d'avancer ou ce qui se reproduit trop souvent à vos dépens (une forme de minéralité psychique). Questionnez le sens de votre vie, en cherchant à dégager ce qui n'était que passager et ce qui a profondément marqué votre vie d'une empreinte reconnaissable et unique. Vous entrez dans cette grotte naturelle morcelés de désirs et d'idées. Vous allez en ressortir unifié.

Laissez vous inspirer par un retour au creux, en-creux; cherchez ce qui est au fond de vous et qu'une odeur, une forme, fait ressurgir, un souvenir d'enfant empli de désir et que plus tard vous avez réalisé, une porte bloquée qui a mis loin de vous des amours, des complicités affectives, accueillez les larmes de vos regrets (les larmes ont toujours une fin). Laissez là, dans cette enveloppe de terre ancestrale, votre passé.

Reprenez-en juste un «fil» qui vous conduira vers la sortie en re-naissance. C'est l'essentiel dont vous avez besoin en cet instant. Si vous avez des outils pour la divination que vous appréciez: cartes, pierres, bâtonnets de bois, *yi-king*, utilisez-les en posant la question du passé et celle de l'avenir. Faites de même avec vos alliés totémiques et restez dans ce silence-des-tous-possibles pour que les messages vous parviennent.

Que dois-je laisser, abandonner? De quoi dois-je me défaire? De quoi ai-je besoin pour continuer? Quel est le signe utile pour mon avenir?

La grotte est le symbole de ce retour à soi. Nous en avons peu dans les villes, mais tout est en nous et nous pouvons créer l'espace nécessaire à ce moment précieux: en automne lorsque la nature vous y accompagne ou chaque soir, sous forme d'une hygiène personnelle, pour faire un bref retour sur la journée et ne retenir que ce qui vous fera avancer en accord avec vous-mêmes. Enfin, les femmes n'oublieront pas que, dans leur cycle menstruel, une semaine est spécialement accordée à ce processus d'intériorisation. Elles la détecteront sans peine: ces jours-là, nous avons envie de voir personne!

Photos Cécile Favre. Pour infos: cecilemusic@hotmail.com



MEILLERURE PHOTO
A VENIR

Les Chumpi Stones

Les *Chumpi* sont des pierres taillées venant de la région de Cuzco (Pérou). Elles sont au nombre de 7 comme les 7 montagnes sacrées (*Apus*) entourant ce lieu et comme les 7 zones énergétiques qu'elles harmonisent et que nous connaissons sous le nom de «chakras», bien que cette dénomination leur soit étrangère. Chaque *Chumpi* est décorée d'un motif et leur forme diffère afin d'avoir des pierres de 1 à 7 pointes. Les 4 éléments sont représentés symboliquement ainsi que les 3 mondes avec le serpent, le puma et le colibri. Les 3 lignes striées qui les démarquent nous rappelle nos 3 phases de vie: enfance, vie adulte et sagesse. Les représentations médianes varient selon les artistes, mais la symbolique reste identique: elles constituent à elles-toutes notre Monde.

Les pierres peuvent être utilisées pour harmoniser les points énergétiques: la pierre à 1 pointe sur le chakra racine jusqu'à la pierre à 7 pointes pour le chakra coronal. On place alors la pierre sur l'endroit du corps à reharmoniser. Notre intention va vers l'Unité.

J'utilise également les pierres *Chumpi* comme alliées pour mes questions de vie: savoir quelle est la part de moi que je dois protéger, renforcer, que faire dans telle ou telle situation, dans quel monde entreprendre une quête chamanique... Je les prend au «hasard» pour obtenir mes réponses comme on le ferait avec des cartes de tarot.

En thérapie artistique avec les enfants, elles se dévoilent par surprise et ouvrent l'imaginaire par leurs représentations universelles.

Chacune a un sac de protection et une étoffe les recouvre qui sert ensuite à les présenter lors du soin. Bien enveloppées, les *Chumpi Stones* gardent tout leur mystère.

¹ Jean Shinoda Bolen *Les femmes, avenir de la planète*, Ed. Jouvence.